

UNE REVANCHE DE JEUNE FILLE

I

Au nord de l'Ecosse, non loin du cap Dunnet, est un immense rocher qui plonge sa base gigantesque dans les eaux. C'est le Kinrop, une magnifique excoissance granitique, constellée de géodes de quartz cristallisé ; quelque dieu marin le tira un jour des entrailles de la terre pour s'en faire un siège commode.

Les Romains, peu scrupuleux dans leurs procédés avec leurs dieux, détrônèrent plus tard le triton malheureux, et établirent un poste militaire au sommet du Kinrop. Les Romains furent classés en 448, et remplacés par les Calédoniens, qui cédèrent la place aux Anglo-Saxons. Le roc de Kinrop changea ainsi une douzaine de fois de maître ; enfin il devint la propriété de messire Rolfe de Kervick, un brave compagnon de Guillaume le Conquérant, qui, rôdant par hasard dans la contrée et trouvant le rocher à sa guise, s'y fit bâtir une forteresse où il s'installa avec bonne garnison.

En peu d'années, le Normand transplanté en Ecosse devint un puissant baron ; un hameau s'éleva au-dessous de son manoir ; des pêcheurs vinrent habiter le hameau, et, de loin comme de près, on ne parla plus qu'avec respect du noble seigneur de Kinrop. Celui-ci, en mourant, laissa son titre, son pouvoir et son nouveau nom à son fils Kervick, qui les transmit à Kerveick, dont héritèrent Herveick, puis Harweick, puis Harsweick, puis Harsweigh.

Grâce aux changements subis par ce nom en passant d'une génération à l'autre, l'Angleterre possède aujourd'hui une famille Harweigh de Kinrop, dont l'écu porte un rocher de sable sur champ d'argent, surmonté d'un tortil de baron.

En 1858, l'héritier de cette noble maison était Son Honneur le baron Murphy, lequel siégeait à la Chambre des communes de Londres, possédait deux mille arpents de terre en Ecosse, cent soixante serfs en Irlande, et une charmante fille, indépendamment d'une multitude d'autres biens qu'il serait fastidieux d'énumérer.

L'été dernier, Son Honneur le baron Murphy de Harsweigh dit à sa fille :

— Miss Anna, le soleil est chaud, le brouillard de charbon est noir, les eaux de la Tamise sont pestilentielles, et je crains d'attraper le spleen... Nous partons pour Kinrop.

— Partons pour Kinrop, dit miss Anna ; nous emmènerons mon king's-charles Toby et mon fiancé Théobald de Kentemark.

Le lendemain, on s'embarqua en chaise de poste et l'on roula vers l'Ecosse.

Pendant le trajet, milord eut le temps d'oublier son spleen, miss Anna l'occasion de jouer maint méchant tour à son fiancé, et sir Théobald le loisir de devenir jaloux du king's-charles.

Et il y avait vraiment de quoi : miss Anna aimait tant son chien ! et miss Anna était si belle !

« Une suave fleur de l'Orient dorée par la brise du nord, » avait coutume de dire Théobald, qui était poète.

C'est en Orient que se trouve la Perse ; je déteste les comparaisons où il est question de l'Orient.

Cependant la voiture roulait toujours ; vers la fin du neuvième jour, elle se brisa contre une borne de la route. Mais, à travers la brume du soir, on apercevait le rocher de Kinrop, son château planté là-haut comme l'aigle, son hameau accroché à ses flancs comme une immense huitre, et la petite baie où se réfugiaient en temps d'orage les bateaux pêcheurs.

— Etes-vous blessée, miss ? demanda Théobald en enlevant prestement la jeune fille.

— Non, Dieu merci !

— Et vous, milord ?

— Goddam ! exclama milord.

— Shocking ! dit tout bas Anna.

Un petit jappement plaintif, douloureux comme un cri d'agonie, vint interrompre la conversation.

— Toby ! mon pauvre Toby ! s'écria Anna.

Elle s'élança vers les débris de la chaise de poste, y plongea sa petite main gantée de frais, puis la retira avec le corps sanglant et inanimé du king's-charles.

— Mort ! dit-elle avec stupeur ; mort !... Une larme jaillit de sa prunelle bleue.

— A quelque chose malheur est bon, murmura Théobald : et un méchant sourire vint à ses lèvres.

Miss Anna entendit les paroles et vit le sourire... et miss Anna pensa : « Je me vengerai ! »

II

Il y avait à cette époque à Kinrop un pêcheur, vigoureux gars de vingt-quatre ans, que les ingénues de l'endroit avaient surnommé le beau Quentin.

Le beau Quentin était taillé en Hercule ; néanmoins il méritait son surnom, qui n'était pas, du reste, son seul titre à la popularité et la seule corde de son arc.

Né dans les montagnes, il avait longtemps fait le métier de berger. Mais une aventure, peu extraordinaire en apparence, l'avait déterminé à changer de profession.

Un soir, il se trouvait avec son père et sa sœur dans une des parties les plus sauvages des Highlands. Le vieux pâtre dormait, les deux enfants chassaient l'ennui de la solitude en devant de choses qu'ils devinaient plutôt qu'ils ne les avaient vues. Tout à coup le chien poussa un hurlement plaintif, se roïdit sur ses jambes, et le poil hérissé, l'œil en feu, les lèvres écumanantes, donna les signes d'un profond effroi. Les deux petits montagnards, superstitieux comme on l'est dans leur pays, se serrèrent l'un contre l'autre, attendant avec anxiété le danger inconnu qui les menaçait. Ils virent dans le crépuscule une ombre vague, celle d'un loup sans doute, passer comme l'éclair non loin d'eux. Ce fut tout ; mais tel était l'empire que prit sur Quentin cette frayeur d'un instant, qu'il s'enfuit le lendemain et s'embarqua sur un navire en partance dans le port le plus voisin. Depuis lors, il avait beaucoup voyagé, vu bien des pays, et, comme mon homonyme de Nautua, il savait à merveille dire ce qu'il avait vu et senti.

Les pêcheurs de Kinrop se pressaient à l'envi autour de lui pour entendre ses prodigieux récits, et le nouvel Ossian, lâchant bride à son imagination et à sa mémoire, captivait des heures entières l'attention de son auditoire. Pendant ce temps, la vigilance des parents s'endormait et le cœur des jeunes filles battait plus fort.

Si jamais je me fais séducteur, je commencerai par apprendre à conter des histoires. Les histoires sont le chloroforme de l'intrigue, tout comme l'argent en est le nerf.

Donc, le beau Quentin était la merveille de Kinrop... ce qui ne plaisait pas absolument à sir Théobald de Kentemark, lequel avait remarqué, non sans humeur, les rapports alarmants qui semblaient régner entre le pêcheur et miss Anna.

En effet, depuis quinze jours environ que milord Murphy, s'était établi en son manoir, la jeune fille avait pénétré deux ou trois fois dans la cabane de Quentin, et ses visites étaient d'autant plus inquiétantes qu'elles étaient entourées de précautions et de mystère.

« Que peut faire miss chez le paysan ? » se demandait Théobald. Et plus bas, il se faisait cette observation, que l'on avait vu des reines épouser des bergers.

La remarque pouvait conduire loin ; elle exalta la jalousie naturelle de Théobald et fit naître dans sa cervelle de poète mille idées extravagantes.

Pour comble de malheur, il surprit une fois, du haut de son observatoire ordinaire, miss Anna tendant sa main blanche et fine au beau Quentin, et le beau Quentin baisant galamment la main de miss Anna.

Pour le coup, sa fureur contenue déborda. Pâle, haletant, le regard égaré, il se précipita dans le salon où milord Harweigh calculait ce qu'il faudrait de rayons de soleil et de mètres cubes d'air pur pour faire de l'Angleterre un pays habitable.

— Milord, s'écria sir Théobald, nos engagements sont rompus et je retire ma parole...

— Hein ! fit milord sans sortir de son flegme.

— Je dis que votre fille ne s'appellera jamais milady Kentemark.

— Comment s'appellera-t-elle alors, sir Théobald ?

— Ce que vous voudrez, ou plutôt ce qu'elle voudra elle-même... mistress Quentin, peut-être !

— Vous dites ?

— Mistress Quentin, et elle ira vendre au marché voisin le poisson pêché par son mari.

« Si le brouillard de Londres donne le spleen, le vent de Kinrop dérangerait-il les cerveaux ? » se demanda Harsweigh avec une nuance d'inquiétude.

— Adieu, milord, reprit Théobald, chez qui la sensibilité naturelle reprenait le dessus, adieu, milord ; je vais aller au loin oublier que j'ai aimé une ingrate.

Le baron commençait à s'impatienter.

— Sir Théobald, dit-il, voudrez-vous m'expliquer d'où vient votre étrange résolution ?

— De ce que miss Anna me trompe et préfère les séductions d'un manant au nom et à l'affection d'un gentilhomme ; le pêcheur Quentin au comte de Kentemark !

— Vous rêvez, monsieur mon gendre, ou bien, *by God !* vous êtes fou !

— Ni l'un ni l'autre, mon père, dit tout à coup une voix joyeuse et fraîche, celle de miss Anna, qui venait d'entrer sans bruit.

— Il serait donc vrai ?...

— Oui, mon père, répondit la jeune fille en baissant les yeux avec plus d'espièglerie que de honte.

— Vous osez avouer votre faute ? dit sir Théobald. Ah ! miss Anna, vous ne connaissez pas le cœur que vous déchirez !

— Sommes-nous donc au théâtre de Covent-Garden, que vous jouez ainsi la comédie, sir Théobald ?... Mon père, si Son Honneur veut quitter Kinrop, je ne m'y oppose pas.

— Mais ceci dépasse les bornes, s'écria milord Murphy. Veuillez me dire, ma fille, quel sujet de mécontentement votre fiancé peut avoir contre vous ; veuillez m'expliquer votre propre conduite.

— Hélas ! mon pauvre Toby était mort, répondit Anna avec un embarras mutin.

— Eh bien !

— Il fallait bien le remplacer...

— Après ?...

— Suis-je cause, après tout, si Son Honneur le comte a poussé l'indiscrétion jusqu'à m'épier... ?

— Arrivez au fait, ma fille.

— Le fait, le voici : j'ai appris que le pêcheur Quentin possède un magnifique perroquet qu'il a rapporté des îles, le désir me prit de le posséder en remplacement de Toby... Mes visites au bureau Quentin n'avaient pas d'autre but, ajouta-t-elle en se tournant vers son fiancé... Si vous voulez quitter Kinrop, sir Théobald, vous êtes libre.

— Il serait vrai !... s'écria le comte, à la fois honteux et charmé.

— En douteriez-vous, sir Théobald ? dit la jeune fille, en accompagnant ces paroles d'un regard limpide et calme.

— Dieu m'en garde, miss ! J'aime mieux reconnaître ma faute et implorer mon pardon.

— Vous ne voulez plus partir ?

— Pas avant d'avoir obtenu, dans la chapelle de Kinrop, le droit de vous appeler ma femme.

— J'y consens, milord ; mais à une condition.

— Laquelle, miss Anna ?

— Que le pêcheur Quentin sera invité à nos noces.

Sir Théobald était trop heureux et trop repentant pour ne point accepter de grand cœur cette légère expiation.

III

La semaine dernière, j'étais invité à passer la soirée avec sir Théobald de Kentemark et sa femme, qui habitent un fort joli hôtel de la rue d'Anjou Saint-Honoré. C'est, selon moi, le plus heureux des ménages ; milady est une jeune femme riieuse, charmante et espiègle comme un enfant ; milord s'est guéri de sa jalousie, et, dans son ravissement d'être délivré d'un si gros défaut, il a appris lui-même à Jacquot, le perroquet des îles, cette phrase proverbiale et pour lui de remarquable mémoire : *A quelque chose malheur est bon !*

Différences d'accent :

L'autre jour, un noble Portugais présentait ainsi un de ses parents :

— Dom Alvar, mon veau frère qui est beuf !